



Les trois coups en Pro A ce week-end

Cholet veut retrouver l'ivresse de l'Europe

ANGERS. — Le championnat de Pro A commence ce soir avec le champion palois chez le promu chalonais. La compétition, des plus relevées, s'annonce également des plus incertaines, tant en haut de classement que dans le ventre mou. Dans cet imbroglio, le Pitch Cholet nouveau, espère redorer son blason et retrouver la scène européenne dans un an.

Limoges broie du noir avec Blackman

L'arrêt Bosman, s'il a engendré l'arrivée d'une quinzaine de joueurs communautaires, n'a pas eu l'impact constaté dans certains autres pays. On a néanmoins enregistré la signature de quelques pointures européennes, à l'image de l'Angolo-Portugais Conceicao à Limoges ou de la star d'outre-Quévrain, Struelens, au PSG, voire à un degré moindre le retour dans l'hexagone et sous les couleurs palloises du Norvégien Bryn.

Pau-Orthez, justement, se présente comme le principal candidat à sa propre succession. Avec la « French Team » de l'an passé, l'Elan Béarnais se devra néanmoins de s'adapter à un nouveau coach, Jacques Monclar, à l'arrivée tardive de Joseph Blair, et à l'Euroleague, qui débute dès le 19 septembre.

Face à eux, les Palois trouveront trois ogres affamés. Villeurbanne, qui conserve 80% d'un effectif tout près du titre en

95-96 et accueille Bilbao et Adams, le PSG Racing, qui a consenti les plus gros efforts de recrutement et souhaite jouer les ténors, et une équipe limougeaude ayant le désir de reconstruire après une année vierge. Mais l'ASVEL parviendra-t-elle à gérer Euroleague et championnat hexagonal? Limoges digérera-t-elle la « trahison » de Blackman, et trouvera-t-elle semblable patron? Enfin, la mayonnaise prendra-t-elle à Paris, où Chris Singleton aura affaire à des individualités très talentueuses certes, mais peut-être délicates à faire cohabiter?

Départ vers l'inconnu

Derrière ces quatre ténors, les duels revêtiront tout autant d'intérêt. Eric Girard admet que « le championnat va être tiré vers le haut avec l'arrivée des communautaires, il sera d'un niveau plus élevé que la saison passée. » Mais la situation n'est pas des plus claires à l'aube des trois coups. La cohésion de la majeure partie des équipes est loin d'être parfaite, et « il faudra certainement attendre trois ou quatre journées pour bien évaluer les forces en présence, continue le nouveau coach choletais. Pour l'instant, chacun part un peu dans l'inconnu. »

Nancy et Dijon, à l'effectif peu bouleversé, devraient confirmer leur dernière saison et postuler aux premiers rangs... derrière la bande des quatre. Le Mans, avec un recrutement sobre mais sans nul doute efficace, Strasbourg, qui

joue la carte européenne avec deux Scandinaves, un Allemand et un Slovène, Antibes et Montpellier, qui s'apprêtent à vivre une nouvelle ère, emplies de sagesse, pourraient venir se mêler à cette lutte.

Evreux ne pourra plus miser sur l'effet de surprise, et malgré le talent de sa paire US ou de ses jeunes, à l'image du revenant Von Buchwaldt, devra se battre pour faire aussi bien qu'en 96. Idem pour Besançon, sans Beard ni Farmer, ou encore Levallois, beaucoup moins « riche » et malchanceux (Sonko et Lauvergne blessés, et Bergeron convalescent).

Chalon, promu inattendu, devrait s'en tirer avec l'apport de Kurtinaitis. Mais Gravelines, moribond, éprouvera des difficultés à conserver son rang parmi l'élite.

La notion de groupe de Cholet

Enfin, nous avons gardé Cholet pour la bonne bouche. L'équipe des Mauges « ne peut pas se permettre une deuxième saison comme l'an dernier, annonce son nouveau coach. Mais, avec un staff technique bouleversé, un effectif modifié à 70%, nous ne souhaitons pas mettre de pression démesurée sur le groupe. Les joueurs sont responsables, ils savent ce que nous attendons d'eux : l'Europe, et nous positionner le plus près possible des quatre. »

Les arrivées de Fortier, joueur le plus complet de la saison

écoulée, et de Méthélie sont autant de valeurs sûres. Le communautaire Marcaccini apparaît également comme un élément fiable et gage de sûreté. Mais des interrogations planent davantage sur Colin Irish et Gerald Madkins. « Une chose est sûre, confie Eric Girard. Pour la première fois depuis que je suis choletais, le staff technique a effectué le recrutement qu'il souhaitait. Et après la phase de préparation, je confirme en être pleinement satisfait. » Aussi, Pitch Cholet semble donc en mesure d'accrocher les premières voitures du wagon des outsiders.

L'ouverture demain soir face au PSG nouveau constituera un premier élément de réponse, certes pas décisif, mais déjà révélateur. Tout en sachant que les 29 étapes suivantes d'ici la mi-avril revêtiront tout autant d'importance...

Philippe Corbin

Notre pronostic

1. Pau-Orthez
2. PSG Racing
3. Villeurbanne
4. Limoges
5. Nancy
6. Dijon
7. Cholet
8. Le Mans
9. Antibes
10. Montpellier
11. Evreux
12. Strasbourg
13. Levallois
14. Besançon
15. Chalon/Saône
16. Gravelines



Eric Girard annonce les objectifs : Pitch Cholet, version 95-97, veut oublier la dernière saison, retrouver l'Europe, et venir taquiner le plus près possible la bande des quatre intouchables

Journée 1 - 07/09/96

Besançon	-	Montpellier
Cholet	-	Psg-Racing
Evreux	-	Dijon
Villeurbanne	-	Gravelines
Antibes	-	Nancy
Chalon/Saône	-	Pau-Orthez (8/9)
Levallois	-	Le Mans
Limoges	-	Strasbourg

Journée 2 - 14/09/96

Besançon	-	Limoges
Montpellier	-	Cholet (13/5)
Psg-Racing	-	Evreux
Dijon	-	Villeurbanne
Gravelines	-	Antibes
Nancy	-	Chalon (13/9)
Pau-Orthez	-	Levallois
Le Mans	-	Strasbourg

Journée 3 - 21/09/96

Cholet	-	Besançon
Evreux	-	Montpellier
Villeurbanne	-	Psg-Racing
Antibes	-	Dijon
Chalon/Saône	-	Gravelines
Levallois	-	Nancy
Limoges	-	Le Mans
Pau-Orthez	-	Strasbourg (22/9)

Journée 4 - 28/09/96

Besançon	-	Evreux
Cholet	-	Limoges
Montpellier	-	Villeurbanne
Psg-Racing	-	Antibes
Dijon	-	Chalon/Saône
Gravelines	-	Levallois
Nancy	-	Strasbourg (27/9)
Pau-Orthez	-	Le Mans

Journée 5 - 05/10/96

Evreux	-	Cholet
Villeurbanne	-	Besançon
Antibes	-	Montpellier
Chalon/Saône	-	Psg-Racing
Levallois	-	Dijon
Limoges	-	Pau-Orthez
Le Mans	-	Nancy
Strasbourg	-	Gravelines

Journée 6 - 12/10/96

Besançon	-	Antibes
Cholet	-	Villeurbanne
Evreux	-	Limoges
Montpellier	-	Chalon/Saône
Psg-Racing	-	Levallois
Dijon	-	Strasbourg
Gravelines	-	Le Mans
Nancy	-	Pau-Orthez

Journée 7 - 19/10/96

Villeurbanne	-	Evreux
Antibes	-	Cholet
Chalon/Saône	-	Besançon
Levallois	-	Montpellier
Limoges	-	Nancy
Pau-Orthez	-	Gravelines
Le Mans	-	Dijon
Strasbourg	-	Psg-Racing

Journée 8 - 22/10/96

Besançon	-	Levallois
Cholet	-	Chalon/Saône
Evreux	-	Antibes
Villeurbanne	-	Limoges
Montpellier	-	Strasbourg
Psg-Racing	-	Le Mans
Dijon	-	Pau-Orthez
Gravelines	-	Nancy

Journée 9 - 24/10/96

Antibes	-	Villeurbanne
Chalon/Saône	-	Evreux
Levallois	-	Cholet
Limoges	-	Gravelines
Nancy	-	Dijon
Pau-Orthez	-	Psg-Racing
Le Mans	-	Montpellier
Strasbourg	-	Besançon

Journée 10 - 02/11/96

Besançon	-	Le Mans
Cholet	-	Strasbourg
Evreux	-	Levallois
Villeurbanne	-	Chalon/Saône
Antibes	-	Limoges
Montpellier	-	Pau-Orthez
Psg-Racing	-	Nancy
Dijon	-	Gravelines

Journée 11 - 09/11/96

Chalon/Saône	-	Antibes
Levallois	-	Villeurbanne
Limoges	-	Dijon
Gravelines	-	Psg-Racing
Nancy	-	Montpellier
Pau-Orthez	-	Besançon
Le Mans	-	Cholet
Strasbourg	-	Evreux

Journée 12 - 16/11/96

Besançon	-	Nancy
Cholet	-	Pau-Orthez
Evreux	-	Le Mans
Villeurbanne	-	Strasbourg
Antibes	-	Levallois
Chalon/Saône	-	Limoges
Montpellier	-	Gravelines
Psg-Racing	-	Dijon

Journée 13 - 23/11/96

Levallois	-	Chalon/Saône
Limoges	-	Psg-Racing
Dijon	-	Montpellier
Gravelines	-	Besançon
Nancy	-	Cholet
Pau-Orthez	-	Evreux
Le Mans	-	Villeurbanne
Strasbourg	-	Antibes

Journée 14 - 30/11/96

Besançon	-	Dijon
Cholet	-	Gravelines
Evreux	-	Nancy
Villeurbanne	-	Pau-Orthez
Antibes	-	Le Mans
Chalon/Saône	-	Strasbourg
Levallois	-	Limoges
Montpellier	-	Psg-Racing

Journée 15 - 07/12/96

Limoges	-	Montpellier
Psg-Racing	-	Besançon
Dijon	-	Cholet
Gravelines	-	Evreux
Nancy	-	Villeurbanne
Pau-Orthez	-	Antibes
Le Mans	-	Chalon/Saône
Strasbourg	-	Levallois

Journée 16 - 14/12/96

Cholet	-	Montpellier
Evreux	-	Psg-Racing
Villeurbanne	-	Dijon
Antibes	-	Gravelines
Chalon/Saône	-	Nancy
Levallois	-	Pau-Orthez
Limoges	-	Besançon
Strasbourg	-	Le Mans

Journée 17 - 21/12/96

Besançon	-	Cholet
Montpellier	-	Evreux
Psg-Racing	-	Villeurbanne
Dijon	-	Antibes
Gravelines	-	Chalon/Saône
Nancy	-	Levallois
Strasbourg	-	Pau-Orthez
Le Mans	-	Limoges

Journée 18 - 04/01/97

Evreux	-	Besançon
Villeurbanne	-	Montpellier
Antibes	-	Psg-Racing
Chalon/Saône	-	Dijon
Levallois	-	Gravelines
Limoges	-	Cholet
Le Mans	-	Pau-Orthez
Strasbourg	-	Nancy

Journée 19 - 11/01/97

Besançon	-	Villeurbanne
Cholet	-	Evreux
Montpellier	-	Antibes
Psg-Racing	-	Chalon/Saône
Dijon	-	Levallois
Gravelines	-	Strasbourg
Nancy	-	Le Mans
Pau-Orthez	-	Limoges

Journée 20 - 18/01/97

Villeurbanne	-	Cholet
Antibes	-	Besançon
Chalon/Saône	-	Montpellier
Levallois	-	Psg-Racing
Limoges	-	Evreux
Pau-Orthez	-	Nancy
Le Mans	-	Gravelines
Strasbourg	-	Dijon

Journée 21 - 01/02/97

Besançon	-	Chalon/Saône
Cholet	-	Antibes
Evreux	-	Villeurbanne
Montpellier	-	Levallois
Psg-Racing	-	Strasbourg
Dijon	-	Le Mans
Gravelines	-	Pau-Orthez
Nancy	-	Limoges

Journée 22 - 08/02/97

Antibes	-	Evreux
Chalon/Saône	-	Cholet
Levallois	-	Besançon
Limoges	-	Villeurbanne
Nancy	-	Gravelines
Pau-Orthez	-	Dijon
Le Mans	-	Psg-Racing
Strasbourg	-	Montpellier

Journée 23 - 15/02/97

Besançon	-	Strasbourg
Cholet	-	Levallois
Evreux	-	Chalon/Saône
Villeurbanne	-	Antibes
Montpellier	-	Le Mans
Psg-Racing	-	Pau-Orthez
Dijon	-	Nancy
Gravelines	-	Limoges

Journée 24 - 22/02/97

Chalon/Saône	-	Villeurbanne
Levallois	-	Evreux
Limoges	-	Antibes
Gravelines	-	Dijon
Nancy	-	Psg-Racing
Pau-Orthez	-	Montpellier
Le Mans	-	Besançon
Strasbourg	-	Cholet

Journée 25 - 01/03/97

Besançon	-	Pau-Orthez
Cholet	-	Le Mans
Evreux	-	Strasbourg
Villeurbanne	-	Levallois
Antibes	-	Chalon/Saône
Montpellier	-	Nancy
Psg-Racing	-	Gravelines
Dijon	-	Limoges

Journée 26 - 15/03/97

Levallois	-	Antibes
Limoges	-	Chalon/Saône
Dijon	-	Psg-Racing
Gravelines	-	Montpellier
Nancy	-	Besançon
Pau-Orthez	-	Cholet
Le Mans	-	Evreux (14/3)
Strasbourg	-	Villeurbanne

Journée 27 - 22/03/97

Besançon	-	Gravelines
Cholet	-	Nancy
Evreux	-	Pau-Orthez
Villeurbanne	-	Le Mans
Antibes	-	Strasbourg
Chalon/Saône	-	Levallois
Montpellier	-	Dijon (21/3)
Psg-Racing	-	Limoges

Journée 28 - 05/04/97

Limoges	-	Levallois
Psg-Racing	-	Montpellier
Dijon	-	Besançon
Gravelines	-	Cholet
Nancy	-	Evreux
Pau-Orthez	-	Villeurbanne
Le Mans	-	Antibes
Strasbourg	-	Chalon/Saône

Journée 29 - 12/04/97

Besançon	-	Psg-Racing
Cholet	-	Dijon
Evreux	-	Gravelines
Villeurbanne	-	Nancy
Antibes	-	Pau-Orthez
Chalon/Saône	-	Le Mans
Levallois	-	Strasbourg
Montpellier	-	Limoges

Journée 30 - 19/04/97

Montpellier	-	Besançon
Psg-Racing	-	Cholet
Dijon	-	Evreux
Gravelines	-	Villeurbanne
Nancy	-	Antibes
Pau-Orthez	-	Chalon/Saône
Le Mans	-	Levallois
Strasbourg	-	Limoges

LE PLAY OFF

Qualifiés pour les du play off. - Les huit premiers.

Quarts de finale. - Mardi 29 avril, jeudi 1^{er} mai et samedi 3 mai.

Demi-finales. - Mardi 6 mai, jeudi 8 mai et samedi 10 mai.

Finale. - Mardi 13 mai, jeudi 15 mai et samedi 17 mai.

Toutes les rencontres sont jouées au meilleur des trois manches, avec le premier match et la belle éventuelle dans la salle du club le mieux classé à l'issue de la première phase.

Qualifiés pour l'Euroleague. - Le champion de France, et les deux premiers de la saison régulière, ou le 3^e si cumulé.

Reléguée en Pro B. - L'équipe classée 16^e.

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet - PSG Racing ce samedi (20 heures)

Une ouverture en grand du championnat

C'est avec une curiosité que l'on sent prête à se transformer en enthousiasme, que les supporters se précipiteront ce soir pour découvrir la nouvelle mouture de Pitch Cholet. Pour une opposition à la plus belle équipe parisienne jamais vue. Une ouverture en grand sur un championnat très relevé.

CHOLET. — Superbe affiche en vérité que celle du match d'ouverture ce soir, à la Meilleraie. Si précisément, ce match n'avait pas été le premier d'une saison marathon, il en aurait constitué un des grands moments. Mais... « comme toutes les autres équipes, on ne peut prétendre être au top

dès l'ouverture. C'est vrai pour nous comme pour les Parisiens », rappelle utilement Eric Girard, l'entraîneur choletais qui réclame, comme son vis-à-vis, Chris Singleton, du temps au temps.

« D'ici trois à quatre journées, on discernera mieux les

forces en présence. Ce qui comptera, ce sera d'être exact au rendez-vous du printemps, nos objectifs réalisés ». Cela veut dire, quel que soit le résultat de ce soir, comme le précise l'entraîneur choletais. « Si par malheur on rate notre départ devant le PSG, pas question d'y voir le "syndrome Strasbourg" de la saison passée, lors de la reprise. C'est une autre saison, un autre match, un autre adversaire, une autre équipe choletaise ». On sent l'entraîneur de Pitch Cholet tout vibrant de tourner une nouvelle page de sa carrière, et d'être responsable d'une équipe complètement voulue - choisie - par l'encadrement technique et lui-même.

le point de reprendre l'entraînement commun, suite à son entorse du genou. Ayant vécu les affres du début de saison passée, l'entraîneur choletais souhaite une reprise en douceur, dans le calme. « Pas question de sacrifier notre basket. Au contraire, l'important sera de le garder, de le faire croître : un jeu basé sur une défense correcte, haute, agressive, et une attaque où les joueurs, délivrés de carcans trop pesants, devront exprimer leurs qualités propres aux bons moments et leur sens des responsabilités ». Pas de pression donc pour cette reprise, mais une quête de séduction d'un public totalement désorienté la saison passée par un trop-plein de résultats médiocres.

En conséquence, même si le PSG Racing parvient à montrer qu'il est bien le favori attendu, les Choletais, sans équivalent de pression, ont le pouvoir de réanimer la Meilleraie.

P.-M. BARBAUD

Cholet en quête de séduction

La formation choletaise a été singulièrement époussetée à l'intersaison. Seuls Demory, Ostrowski, Coqueran et Delorme subsistent de l'effectif passé.

Jouant parfaitement le coup de « l'arrêt Bosman », les dirigeants choletais ont laissé aux techniciens le soin de recomposer une formation efficace. Girard est parfaitement satisfait du recrutement. « Il s'agit d'une vraie satisfaction. Un recrutement largement positif, et surtout une belle ambiance dans ce groupe. L'équipe est assez complémentaire, et n'a pas un manque quelque part. Au niveau du championnat, le trio Demory - Madkins - Marcaccini est plutôt bien, quant à la présence des trois intérieurs, Ostrowski - Fortier - Coqueran, cela devrait tenir la route. Dès ce soir, on doit s'en rendre compte ».

Sans oublier Colin Irish, en regain de forme, Delorme, et un Jean-Philippe Méthélieur

Paris « la belle »

C'est une vraie Rolls-Royce que cette formation parisienne. Chris Singleton s'en réjouit, tout en reconnaissant, que tout doit être au même niveau de standing dans son équipe. L'entraîneur choletais en convient aisément. « Sur le papier, il s'agit de la meilleure équipe cette année. Américains à gros cursus sportif, un Eric Struelens qui pourrait bien être le meilleur joueur européen de la saison, tout court ! Vous pensez si avec Dacoury, Ademmensah, Risa-cher, pour ne citer qu'eux, le PSG est bien armé pour de grandes ambitions. Pour moi, c'est la plus grosse équipe vue en championnat de France depuis longtemps ».

N'empêche que les Choletais ont eux aussi du répon-

PITCH CHOLET : 4. Jeanneau (1,84 m, 18 ans), 5. Demory (1,80 m, 33 ans), 6. Delorme (1,98 m, 21 ans), 7. Irish (1,98 m, 35 ans), 8. Madkins (1,96 m, 33 ans), 9. Ostrowski (2,05 m, 34 ans), 10. Marcaccini (1,96 m, 23 ans), 12. Fortier (2,06 m, 32 ans), 14. Atticot (2,01 m, 19 ans), 15. Coqueran (2,05 m, 26 ans). Entraîneur, Girard. Assistant, Becker.

PSG RACING : 4. Threat (1,88 m, 35 ans), 5. Struelens (2,07 m, 27 ans), 6. Ade-Mensah (1,82 m, 25 ans), 7. Sciarra (1,95 m, 23 ans), 8. F. Meriguet (2 m, 22 ans), 10. Risa-cher (2,01 m, 24 ans), 11. Dacoury (1,95 m, 37 ans), 12. Bialski (2,10 m, 25 ans), 15. J.-R. Reid (2,07 m, 28 ans). Entraîneur, Singleton.

Arbitres, M. Mailhabiau et M. C. Vauthier.

Ce soir, à 20 heures, à la Meilleraie, Cholet.

Lever de rideau, championnat espoirs à 17 heures.



Pour Colin Irish (à droite) comme pour toute l'équipe choletaise, ce match d'ouverture est déjà un match de gala

(Photo : G. MAURY)

PRO A

Bisontin - Mangelier	-
Cholet - Psg Racing	-
Evreux - Oyon	-
Villeurbanne - Gravelines	-
Antibes - Nancy	-
Chalon-Saône - Pau-Orthez	77 - 83
Levallois - Le Mans	-
Limoges - Strasbourg	-

PRO B

Caen - Hyères-Toulon	-
Et. Grest - Poissy-Clapiers	-
Poitiers - Tours	80 -
Maurienne - Bourg-en-Bresse	-
Herc. Nantais - Vichy	-
Châteaufort - Epinal	-
Le Havre - Angoulême	-
Toulon - Saint-Basile	-

BASKET (Pro A) : Le Paris SG Racing demain à Cholet

Taillé pour l'Euroleague

C'est un des quatre favoris du championnat 96-97 qui ouvrira la saison officielle à La Meilleraie, demain soir. Le Paris-Saint-Germain Racing, de Chris Singleton, dopé par son puissant sponsor Canal Plus, est parfaitement équipé pour son seul objectif avoué : la conquête d'une place en Euroleague.

CHOLET. — Pour sa quatrième année de présence au PSG, Christopher Singleton a vu sa patience récompensée et les promesses qui lui ont été faites honorées. Avec un budget à hauteur de 37,5 MF - le troisième de la Pro A - l'équipe technique parisienne a pu composer une très grosse équipe, « sur le papier », aime à préciser l'entraîneur parisien, Sin-

gleton peut, en effet, se féliciter d'avoir « redonné une crédibilité certaine au basket de la capitale ». Paris-SG, selon la dynamique impulsée par son sponsor principal, n'a qu'un seul objectif à sa taille : l'Euroleague. Cette dernière passe obligatoirement par une place dans le trio de tête à la fin de la saison.

Un challenge capital

« L'Euroleague, tout le monde la veut et moi je suis venu à Paris pour cela. La seule chose intéressante pour une métropole comme Paris, c'est une compétition du plus haut niveau européen. Notre sponsor (Canal Plus) est seulement intéressé par cela. L'équipe est armée pour cet objectif. La responsabilité de la réussite est très claire : elle l'appartient et je dois mener le club à bon port ». L'entraîneur parisien a participé au changement de dimension de l'équipe, dans les choix de recrutement français comme dans celui des étrangers. « Tout est sans doute plus difficile à Paris, mais nous sommes une grosse entreprise. Les joueurs ont des responsabilités personnelles et chacun doit travailler un peu plus dur pour être au maximum de ses possibilités ». Ce fut l'essentiel du travail à la reprise estivale. « Nous avons effectué neuf matches amicaux, peu significatifs, car sans joueurs américains et certains sans Dacoury. Ce qui compte, c'est qu'à fin août, on en est

sorti avec l'état d'esprit que je voulais imposer. Celui d'une équipe combative, pleine de guerriers, bien défensivement, un peu comme une nouvelle identité, ce qui me semble le plus important ». Cela n'a tout de même pas empêché les Parisiens de laisser, un jour, le Panathinaïkos Athènes à 18 points !

Lui, c'est lui, moi, c'est moi

Equipe renouvelée à 60% de son effectif, le PSG Racing s'est offert de grands joueurs. Outre deux « vétérans » de la NBA, J. R. Reid à l'intérieur, Sedale Threatt dans l'aile, en lieu et place de Recasner, et Doug Smith qui préfèrent poursuivre aux Etats-Unis leur carrière. Les recruteurs parisiens ont impressionné en s'offrant le magnifique intérieur belge Struelens, le sur-dimensionné espoir franco-canadien de Pau, Bialski, le meneur « 100.000 volts » d'Antibes, Ade-Mensah, et... Richard Dacoury ! Le transfert à sensation de l'intersaison. Le « Dac » divorçant d'un CSP Limoges après dix-neuf ans de vie com-

mune et des moissons de succès. « Richard Dacoury nous apportera une somme d'expériences sans équivalent. Pour nos jeunes joueurs, il sera une référence. Pour moi, Richard Dacoury est avant tout un joueur. Il pourra poser des repères car il connaît le chemin du succès. Tout est clair entre nous. Nous sommes conscients l'un et l'autre de l'importance de la saison qui s'ouvre ». Une façon comme une autre de bien resituer les responsabilités. Avec un effectif royal, le PSG de Singleton possède, cette fois, franchement les moyens de ses grandes ambitions.

Paris SG Racing : 4) Richard Dacoury, 1,95 m, 36 ans ; 5) Eric Struelens, 2,07 m, 27 ans ; 6) Arsène Ade-Mensah, 1,82 m, 25 ans ; 7) Laurent Sciarra, 1,95 m, 23 ans ; 8) Franck Meriguet, 2 m, 22 ans ; 10) Stéphane Risacher, 2,05 m, 24 ans ; 11) Sedale Threatt, 1,88 m, 35 ans ; 12) David Bialski, 2,10 m, 25 ans ; 15) J. R. Reid, 2,07 m, 28 ans (Jean-Marc Setier, blessé, ne jouera pas demain). Entraîneur : Chris Singleton.

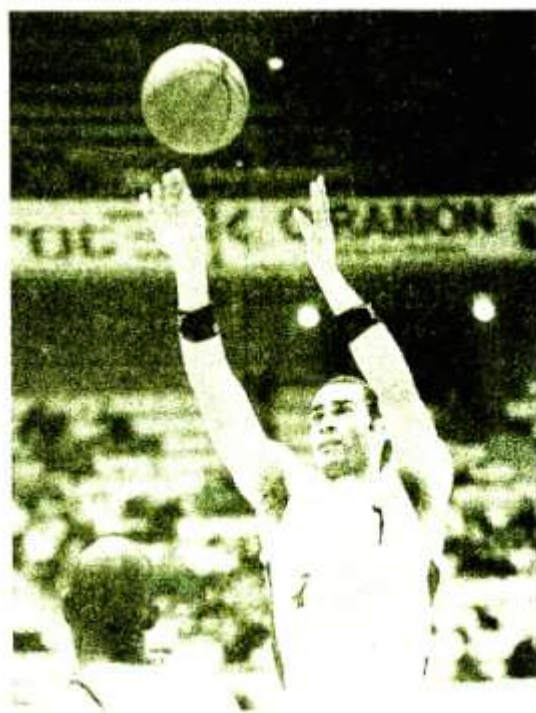
Echos

L'arrêt Bosman baisse les salaires. — La conséquence majeure observée pour l'heure par les causes de l'arrêt Bosman, consiste en une baisse des salaires des joueurs dits « moyens » de l'élite. C'est ce qu'indiquait le président de la Ligue nationale de basket (LNB), Jean-Bayle Lespiau, à l'issue de l'AG qui se déroulait lundi dernier. « Il n'y a pas eu d'arrivée massive de joueurs communautaires », expliquait Jean-Bayle Lespiau, puisque, seulement un petite quinzaine apparaissent dans les effectifs des 32 clubs de l'élite. En revanche, force est de constater que cela a engendré une déflation des salaires des joueurs médians de Pro A.

Le bilan général des clubs est positif. — Toujours au cours de l'AG de la LNB, Jean-Bayle Lespiau a annoncé que la situation financière des 32 clubs relevant de sa tutelle était bénéficiaire à l'issue de la saison écoulée. « Je ne peux donner de chiffres exacts pour l'instant, puisque les clubs ont jusqu'au 30 septembre pour fournir leurs documents. Néanmoins, je peux certifier que l'exercice 95-96 est positif. En revanche, il demeure toujours un passif qui ne peut être épongé en aussi peu de temps. » Le président de la LNB se réjouissait donc de « la prise de conscience des clubs d'adopter une gestion rigoureuse », ajoutant « le travail de la com-

mission de contrôle de gestion (NDLR : l'équivalent de la DNCG au football) contribue à l'assainissement de la position financière des clubs. »

France Télévision lâche le basket. — Le contrat liant la LNB et la chaîne publique France Télévision, a pris fin à l'issue de la dernière saison. « Il n'a pas été renouvelé », ajoutait Jean-Bayle Lespiau. De fait, seul Canal Plus (et bien évidemment sa petite sœur, Eurosport) continuera à retransmettre des rencontres de basket sur son antenne. « Canal a repris la part du marché de France Télévision, et les droits TV s'élèvent toujours à 7 MF. »



Richard Dacoury et Limoges, c'est fini. Aujourd'hui, le « papy » du basket français entame une nouvelle aventure dans la capitale

Cholet abat son premier as

En l'espace de 40 minutes, les Choletais ont pratiquement effacé toute une année de malheurs. Bien évidemment, il est encore beaucoup trop tôt pour affirmer que le Fitch nouveau balaisera tout sur son passage en cette saison de renouveau, sous prétexte qu'il a dominé samedi soir l'un des quatre favoris supposés du championnat. Il n'empêche que l'équipe des Mauges nous a fait plaisir en cette journée d'ouverture. Même satisfaction du côté des 4000 spectateurs, tout aussi ravis de leur soirée.

Il est certain que, d'ici quelques semaines, le PSG Racing offrira un autre visage, dérivant d'un autre basket. Cependant, CB a eu le bon goût et le mérite de profiter à pied des imperfections et des balbutiements d'un collectif parisien encore en rodage.

Une victoire sur l'un des quatre as de cette pro A, version 95-97, voilà qui permettait à un Eric Girard d'afficher un large sourire. Lui qui remportait sa son premier succès parmi l'élite en tant qu'entraîneur, avait annoncé comme objectif une qualification européenne, tout en étant le plus près possible de la fameuse bande des quatre. Avec ce succès initial, Eric Girard ne pouvait rêver meilleur départ. Gerald Madkins, ici à la lutte au rebord avec Rissacher sous les yeux de ses partenaires Maroccini (n.10) et Demory (n.5), a pris une part prépondérante dans cette victoire, signant 23 points, et montrant surtout son vrai visage.

(page 18)
Photo: E. Licambaro



BASKET (Pro A) : Pitch Cholet domine le PSG Racing 85-72

Une entrée en matière réconfortante

Aux commandes d'Eric Girard, les Choletais ont parfaitement manœuvré devant une armada parisienne loin de son futur rendement. Face à un CB plein de courage et d'abnégation, le PSG Racing a sombré définitivement sous les coups de canon d'un convaincant Gerald Madkins, 85 à 72.

CHOLET. — Laisser le Racing à vingt-cinq points au repos ne sera à l'avenir pas à la portée du premier venu. Bel effort choletais en vérité ! C'est en effet dans une belle première période de jeu que l'équipe d'Eric Girard a trouvé les ressources nécessaires pour imposer sa loi au club parisien, sous les yeux de Charles Bierry lui-même, un peu décontenancé. La cohésion du groupe choletais profitant au mieux, c'est à dire intelligemment, des hésitations visuelles illustrées par une renversement inspirant de dans le jeu intérieur, a fait merveille. La qualité des rotations au sein de l'équipe locale, qu'on les appelle changements ou substitutions, semble devoir apporter à Pitch Cholet un aspect adoucissant, pour ne pas dire adoucissant. Les Choletais se sont replacés d'eux-mêmes sur la route de succès qu'ils n'avaient plus connu depuis deux ans. La Meillerie, qui avait connu de moments de désenchantement la saison passée, est désormais prête à de nouveau s'efforcer.

De surprise en surprise

« On ne s'attendait vraiment pas à cela », proclamait franchement l'entraîneur parisien à l'issue de la rencontre. Les spectateurs choletais non plus, même s'ils l'espèrent, il faut dire qu'il y avait bien longtemps qu'ils n'avaient vu un

pour l'adversaire mais ne plus grosse déception vient de l'ensemble de la formation qui fut une équipe fantôme. Les joueurs étaient bien là sur le terrain, mais ne jouaient pas. Et de saluer le comportement, par opposition, de son vainqueur. « Je les avais vus à Angers et je me suis trompé. Quand on avait le ballon à l'intérieur, CB défendait à deux-trois joueurs, alors que nous étions incapables de ressortir le ballon perdu comme dans un « trou noir ». Hommage à un jeu collectif choletais que Girard devait également souligner.

La défense et Madkins

« On n'a pas gagné les duels individuellement, mais collectivement, c'est très important. Les parisiens savent qu'ils peuvent compter sur le copain d'à côté pour les aider, comme dans les rotations. De toute façon, en dehors de quelques cas exceptionnels, il n'est aucun joueur qui peut assurer 38 à 40 minutes de jeu à fond. L'entraîneur insistait donc sur le rôle primordial des bases défensives de son jeu. « S'il y avait ailleurs des incertitudes, là on ne parlait pas dans l'inconnu, la défense met en confiance et procure des papiers faciles ».

Les Parisiens n'ont pas trop d'un Richard Decourty remonté comme un ressort à boudins pour secouer l'apathie des troupes parisiennes, multipliant les « self-shots » et agitant les ficelles du métier. L'énorme talent de l'ex-Limoges, qui n'a rien perdu de son côté exaspérant (stimulateur de blessure, roulades au sol, contestations, bref vous connaissez) est heureusement pour pendant la prestation

d'un Gerald Madkins ayant pris la mesure de l'entraînement. L'ancien joueur de Badalone eut la main très chaude, avec un 67 % aux tirs, un gros 6/10 à trois points et avec 7 rebonds,

comme Fortier. Voilà un monsieur qui, sans négliger le jeu collectif, a su faire lever la Meillerie.

Les Choletais ont donc su bondir sur l'occasion et reconforter les supporters locaux. Le succès acquis devant le PSG en appelle d'autres. Pas question de brouter son plaisir, mais attendons confirmation.

Pierre Maurice BARBAUD



Inspiré par son commandeur de jeu, Valéry Demory (ici face à Sédad Thewett) a lui aussi goûté ses partenaires vers un succès de prestige.

(Photo: E. Licambaro)

Fiche technique

PITCH CHOLET : 85 (40)

47% aux tirs, 79% aux lancers-francs. Atticot non entré en jeu. Marcaccini éliminé (37').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1'
DEMORY	11	1/3	2/4	4/4	1	1	2	1	-	1	4	34'
Delorme	4	-	2/2	-	4	1	2	-	-	-	2	15'
Irish	-	0/2	0/1	-	-	-	2	-	1	-	1	12'
MADKINS	28	6/10	4/5	2/2	2	3	4	2	-	2	5	34'
OSTROWSKI	9	1/3	3/9	0/2	2	1	4	1	1	2	6	33'
MARCACCINI	9	1/3	2/5	2/2	5	1	2	1	-	2	-	24'
FORTIER	20	1/4	6/10	5/7	1	1	6	2	-	1	3	35'
Coqueran	4	-	1/3	2/2	2	2	-	1	-	2	-	12'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	85	10/25	20/39	15/19	18	11	22	8	2	10	21	200'

PSG RACING : 72 (25)

48% aux tirs, 83% aux lancers-francs. F. Mériquet et Jouandon non entrés en jeu. Ade-Mensah éliminé (39').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
THREATT	22	4/7	4/10	2/3	2	-	-	-	-	2	2	34'
STRUELENS	8	-	4/6	-	4	-	12	-	3	2	1	37'
Ade-Mensah	-	0/1	0/1	-	5	-	-	-	-	1	3	12'
SCIARRA	4	0/2	1/2	2/2	-	-	3	1	-	1	6	28'
RISACHER	4	0/3	1/2	2/2	2	-	2	-	-	5	1	18'
Dacoury	27	4/10	2/4	5/5	4	2	-	1	-	2	1	28'
Bialski	-	-	-	-	2	2	2	-	-	1	-	14'
JR REID	7	-	2/3	3/4	4	3	5	2	-	5	4	29'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	72	8/23	19/33	10/12	23	8	25	4	3	19	18	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et C. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

3.500 spectateurs (4.000 ?) lorsque, après une bien longue présentation choletaise, arrivent à l'entre-deux les équipes. Demory, Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Fortier pour Cholet, Threatt, Struelens, Sciarra, Risacher, Reid pour le PSG.

16-9 (9') : Les Parisiens ont fait trembler, trois minutes durant, l'équipe locale avec un Struelens contrant et « re ». Le temps de voir une superbe action à deux, Fortier-Madkins-Fortier, égaliser, et Marcaccini, à trois points, propulser CB en tête.

34-17 (17') : Période déterminante où les Parisiens subissent l'ascendant en défense de Cholet, dont les rotations permettent de maintenir l'intensité défensive. Dacoury se démène pour maintenir son équipe dominée.

40-25 (20') : Deux primés du « DAC » évitent l'humiliation au PSG, alors que le collectif local permet les plus sûrs espoirs de succès.

50-40 (25') : Retour du PSG qui a pu passer du jeu rapide, malgré une défense haute des Choletais.

72-58 (35') : Revenus sous la barre des dix points, 55-46 (28'), les visiteurs ne peuvent s'opposer à l'allant de CB ni aux initiatives du néo-Choletais, Gérald Madkins, épous-touffant.

85-72 (40') : L'efficacité des rotations locales a permis aux

joueurs de Girard d'en garder « sous le pied » pour l'emballage final. Pour la première fois depuis bien longtemps, la Meilleraie rechante, avant l'heure, « On a gagné, on a gagné... ». Madkins, 4/5 à trois points, a calmé les ardeurs finales du PSG.

Le coup de cœur d'Eric Girard

CHOLET. — Avant de répondre aux questions de la presse, à l'issue du match, le jeune entraîneur choletais est intervenu pour saluer la mémoire de son ami disparu cet été, Yannick Le Manac'h, le dernier entraîneur du Jet Lyon : « Je m'étais promis que le jour où je gagnerais mon premier match en Pro A, je dédierais ma victoire à Yannick. Un très bon ami qui m'a donné ma chance avant d'arriver à Cognac comme joueur. A cette époque, j'étais mal en point, et il m'a redonné une chance... ». Eric Girard devait en profiter pour remercier Jean Gallie de la confiance accordée en le proposant comme son successeur au président Pasquier auquel il rendait



Eric Girard

également hommage. Comme quoi, il est encore des gens bien chez qui le mot ingratitude est méconnu.

CHOLET - PARIS-SG : 85-72

Cholet part en trombe

Avec un collectif mieux rodé et une défense impeccable sur les intérieurs, l'équipe des Mauges a réussi son entrée en lice aux dépens d'un ensemble parisien sans cohésion.

De notre envoyé spécial
à Cholet
François BRASSAMIN

L'ÉLÈVE PSG n'était pas prêt pour la rentrée des classes. Annoncé comme un candidat au prix d'excellence, le club parisien s'est en effet vu infliger une leçon (85-72) par Cholet samedi soir à la Meillerie. Les deux Américains arrivant de NBA (Threatt et Reid), ainsi que l'international belge Eric Struelens ont eu droit à un drôle de bizutage, pour leur premier match en Championnat de France. Mais c'est surtout un collectif défaillant, faute d'un temps de révision suffisant, qui a causé la perte des Parisiens face à des Choletais démarant pied au plancher.

« On a peut-être lu trop les journaux et été contents de nous trop tôt, constatait, dépité, le coach Chris Singleton. Reid a fait un petit match,

Threatt a mis quelques shoots à l'extérieur, mais il n'est pas encore à 100 %. Les deux Américains ne sont arrivés que depuis dix jours, et au point physique zéro. Ils sont tellement en retard... Mais sur ce match, on attendait plus d'appuis d'autres joueurs. »

La faillite fut en effet d'abord collective pour un groupe évoluant en ordre dispersé, avec des piliers hors du coup (Sciara, Risacher) et un jeu d'attaque déséquilibré (38 shoots sur 56 pour le duo Threatt-Dacoury). En face, Cholet se rassura d'entrée en s'appuyant sur une excellente défense qui annihila totalement les intérieurs parisiens en première période, grâce à des prises à deux systématiques (aucun point pour Struelens et Bialski, trois seulement pour Reid lors des vingt premières minutes).

« J'étais un peu dans le doute après les matches amicaux, confiait

l'entraîneur choletais, Eric Girard, qui a dirigé samedi sa deuxième partie en Pro A. La seule chose dont j'étais sûr, c'était l'aspect défensif. À partir du moment où on est capable de bien défendre, cela met en confiance. On a pu limiter l'armada du PSG à 25 points en première période et avoir des paniers faciles. Je ne connaissais pas du tout Reid, mais je savais que Struelens était un sérieux client. »

Madkins en verve

La stratégie défensive de Cholet se révéla en effet extrêmement payante, face à une formation multipliant les pertes de balle et inattentive au rebond (8 offensifs pour Pitch en première période). Incapable de résoudre le problème posé par le ciblage de ses grands, le PSG encaissa ainsi un 25-8 entre la 8^e et la 19^e minute. « La grosse déception, c'est la première mi-temps, indiquait Singleton à propos du retard à l'allumage parisien. On ne s'attendait pas du tout à cela. On a vu une équipe de fantômes. Quand on amenait la balle à l'intérieur, ils venaient à deux ou trois et on tardait à ressortir. C'était un grand trou noir. Le ballon arrivait,

mais ne ressortait pas et cela devenait difficile de trouver des shoots nets. On a très mal travaillé. »

Relégué à quinze longueurs au repos malgré un sursaut de Dacoury, le PSG n'allait jamais être capable de recoller, même s'il baissait le rythme pour revenir à huit longueurs à la 27^e minute (50-42). Très en verve, l'arrière Gerald Madkins douçait alors les velléités parisiennes avec trois paniers primés en trois minutes (61-48). « La surprise, c'est l'adresse de Madkins, qui n'avait pas été aussi régulier la semaine dernière à Angers », remarquait Singleton. Pas encore affûté, Sedale Threatt tentait bien de prendre les choses en main, mais avec un Valéry Demory performant à la baguette, Cholet se dirigeait sans être inquiété vers un succès logique.

Après une dernière saison de cauchemar et une humiliante 13^e place, l'équipe des Mauges a en tout cas bien engagé l'opération réhabilitation, même s'il faudra confirmer dès vendredi à Montpellier. « Notre objectif, c'est de revenir avec les meilleurs, et pour cela il faut s'asseoir sur une grosse défense, lançait Valéry Demory. Cette année, on a aussi vraiment neuf joueurs, dix

avec Jean-Philippe (Méthelle, blessé). Lors des cinq dernières minutes, les joueurs sur le parquet en ont encore dans les jambes. »

Pour cette ouverture, la rotation instaurée s'est en tout cas révélée très performante, même si l'apport de Colin Irish est pour le moment limité. « Chacun s'est rendu compte qu'il pouvait apporter sa pierre. Pour moi, aucun joueur ne peut évoluer 40 minutes, même les Américains. Ce sont des garçons intelligents, et ils l'ont compris », affirmait Eric Girard.

Après son départ manqué, le Paris-SG va, lui, devoir rapidement resserrer les boulons et trouver une expression collective. Le coach choletais était d'ailleurs conscient d'avoir affronté les « Métropolitains » (appellation new-look du PSG basket) au bon moment : « C'est une grosse machine. Les Américains sont arrivés tard. Les Parisiens n'étaient pas au mieux, mais ils vont monter en régime. »

Eric Struelens avait, lui, déjà l'esprit fixé sur le prochain rendez-vous : « On doit continuer à travailler. On repart Erevux lors de la prochaine journée et on va remettre les pendules à l'heure... »

Cholet	85						PSG Racing	72					
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb	P.d.
					off.	def.						off.	def.
Joueurs	1	0	—	—	—	—	THREATT	24	22	8/17	3-3	—	3
DEMORY	34	11	8/17	4/4	1-3	4	STRUELENS	37	8	4/6	—	9-12	3
Delorme	15	4	2/2	—	1-2	2	Ad-Messiah	11	8	0/2	—	—	3
Irish	12	9	0/3	—	0-2	1	SCIARA	26	4	1/4	2/2	0-3	3
MADKINS	34	28	10/15	2/2	3-4	5	F. Meriguet	—	—	—	—	—	—
OSTROWSKI	33	9	4/12	0/2	1/4	8	Jousselin	—	—	—	—	—	—
MARCACCINI	24	9	3/18	2/2	1-2	—	RISACHER	18	4	1/5	2/2	0/2	1
FORTIER	26	20	7/14	5/7	1-6	3	Dacoury	26	27	11/19	1/1	2-4	1
Affolc	—	—	—	—	—	—	REID	29	7	2/3	3/4	3-4	4
Coppenes	12	4	1/2	2/2	2-4	—	Bialski	15	0	—	—	2-2	—
TOTAL	206	85	38/64	15/19	11-21	21	TOTAL	209	72	27/58	10/12	6-23	18

CHOLET-PSG-RACING : 85-72 (40-25)

Arbitres : MM. Muller et C. Vautier. 3 500 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 19/25 (Demory 1/2, Irish 0/2, Madkins 8/10, Ostrowski 1/3, Marcaccini 1/3, Fortier 1/4). Fautes : 18. Éliminé : Marcaccini (39^e). Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 8.

PSG-RACING. — 3 pts : 8/23 (Threatt 4/7, Ad-Messiah 0/1, Sciara 0/2, Risacher 0/2, Dacoury 4/10). Fautes : 25. Éliminé : Ad-Messiah (37^e). Balles perdues : 18. Interceptions : 4.
Plus gros écarts. — Cholet : + 17 (24-17, 36-18, 61^e) ; PSG-Racing : + 4 (5-4, 25).
Évolution du score : 7-7 (0^e), 21-9 (10^e), 25-13 (15^e), 32-17 (18^e), 45-29 (22^e), 50-42 (27^e), 61-48 (30^e), 68-56 (33^e), 78-61 (37^e).

ILS ONT DIT

● Richard DACOURY : « Nous sommes tombés dans le piège. Nous avons fait un très mauvais début de match et on n'a pas pu se réajuster. Cholet a su endiguer nos velléités du rapprochement. Ils étaient plus structurés que nous. Les Américains ont une grosse adaptation à faire. Mais une équipe se construit. Rien ne s'est fait en un jour. Je reste confiant. »

● Stéphane OSTROWSKI : « C'est bien de débiter le Championnat comme cela alors que, l'an dernier, on avait perdu contre Strasbourg notre premier match à domicile. On a des capacités à bien défendre et on les laisse à 25 points à la mi-temps. »

● Giancarlo MARCACCINI : « Il faut se méfier, car les Parisiens peuvent marquer rapidement avec les joueurs qu'ils ont. Nous avons joué à fond d'entrée et mis en pratique ce que nous avions fait en pré-saison. Nous n'avons pas eu de deux supers, mais neuf bons joueurs. »



CHOLET. — Gerald Madkins (ballon en main) a parfois tendance à bouffer la balle, mais, samedi, il a été l'argument offensif impeccable que Cholet espérait obtenir en l'embauchant. (Photo Pierre LABLATINIERE)

Comme à la belle époque

Devant une formation du PSG qui n'est pas prête collectivement, les Choletais ont montré une chose essentielle : ils jouent en équipe et semblent avoir retrouvé envie et allant.

**CHOLET - BASKET : 85
PARIS SG : 72**

Mi-temps : 40-25. 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Vauthier.

Pour Cholet : 30 tirs réussis pour 64 tentés (47 % de réussite) dont 10 sur 25 à 3 points, 15 lancers sur 19, 33 rebonds dont 11 offensifs (Fortier et Madkins, 7), 21 passes décisives (Ostrowski, 6), 10 balles perdues, 8 interceptions, 18 fautes, 1 joueur éliminé Marcaccini (39).

Cinq de départ : Demory 11 points ; Madkins 28 ; Ostrowski, 9 ; Fortier, 7 ; Marcaccini, 3, puis Jeanneau, 0 ; Delorme, 1 ; Irish, 0 ; Coqueran, 4.

Pour PSG : 27 tirs réussis sur 56 tentés (48 % de réussite) dont 8 sur 23 à 3 points, 10 lancers sur 12, 33 rebonds dont 8 offensifs (Struelens, 12), 18 passes décisives (Sciara, 6), 19 balles perdues, 4 interceptions, 23 fautes, 1 joueur éliminé Ade - Mensah (37).

Cinq de départ : Threat, 22 points ; Struelens, 8 ; Sciara, 4 ; Risacher, 4 ; Reid, 7, puis Dacoury, 27 ; Ade - Mensah, 0 ; Bialski, 0.

JE suis soulagé. L'équipe semble avoir une âme et de l'enthousiasme. Les mots du président Pasquier résumant bien la soirée. Les spectateurs de la Meilleraie qui ont vécu une saison dernière calamiteuse, ne s'y sont pas

trompés. A la pause, déjà, ils applaudissaient la sortie des Choletais. Comme au bon vieux temps quand CB faisait partie des cadors.

Car que vit-on pour cette première sortie de la saison ? Une équipe solidaire, s'appuyant sur une défense haute et collective, une équipe pleine de fraîcheur et d'allant et qui peut s'appuyer sur un secteur intérieur très efficace. Une équipe qui a plu. Qui a retrouvé des séquences de jeu rapide et de l'inspiration.

Et qui, en l'absence de Méthélie, s'est appuyée offensivement sur un Madkins adroit et altruiste alors que Fortier est une sorte d'assurance tout risque. Autour de ses deux Américains le collectif choletais fut au diapason malgré les nombreuses rotations.

Un bémol dans tout cela ? Oui. L'adversaire. Le Paris SG fut assez diaphane. Du style formation fantôme. Malgré un sursaut en début de seconde période déclenché par un Dacoury toujours aussi fort mentalement. L'équipe de la capitale n'est pas au point. C'est une mosaïque de talents certains, mais il lui faut encore du temps pour trouver et le rythme et les enchaînements.

Pour intégrer également ses stars. Si Threat se livra en duo avec Dacoury à un beau duel avec Madkins aux tirs à longue distance, Struelens pointait à 0 à la pause, et un Reid nerveux et à côté du tempo fit un tout petit match.

Retour du PSG à - 8

Les Choletais prirent donc la rencontre dans le bon sens (deux primés de Madkins et 21 - 9 avec à la clé un 10-0, 9' puis 32 - 17, 18') pour se créer un pécule de 15 points à la pause.

Visiblement à côté de leurs marques, les Parisiens n'arrivaient pas à suivre la cadence. Défense sans aides, ballons intérieurs ne ressortant pas, ils ne durent déjà qu'à deux tirs longue distance de Dacoury en fin de période de s'en tirer avec ce déficit là. 22 rebonds à

15, 11 passes décisives à 5, 10 balles perdues contre 3, au bout de 20 minutes les chiffres parlaient déjà.

« Mes joueurs ne jouaient pas », constatait Chris Singleton. « 7 balles perdues plus 8 rebonds offensifs de moins, ça fait 15 shoots. Il y a bien eu réaction après la pause mais trop tardive. Dans la raquette ce fut le trou noir. En fait nous n'avons pas été présents. On est peut-être pas si bons qu'on a bien voulu le dire. »

Alors le sursaut du PSG le ramena à moins 8 (50-42, 27') Mais trois fusées de Madkins repoussèrent ce retour. Les Choletais réussirent à laisser leurs adversaires à 10 points constamment. (66-56, 32') Une bonne série Demory - Marcaccini - Madkins encore enleva toute prétention parisienne ensuite.

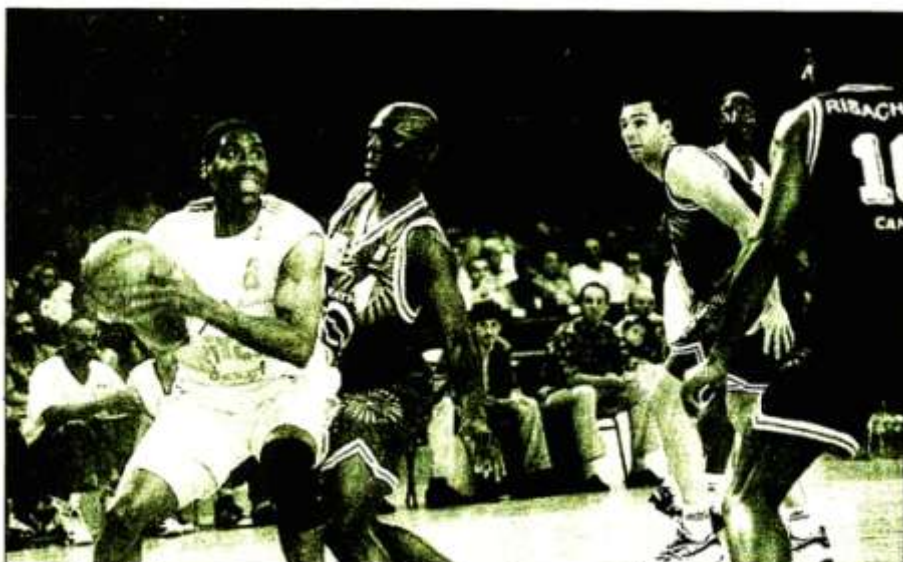
CB après un passage difficile s'appuyait toujours sur un collectif sans faille. Au grand bonheur d'Eric Girard. « C'est très satisfaisant. D'autant plus que nous étions un peu dans le doute. J'étais simplement sûr de l'aspect offensif. On a cadencé le jeu intérieur. On a su prendre les positions ouvertes. Le PSG, certes, n'était pas prêt mais il va monter en cadence. Ce qui me plaît dans cette équipe c'est sa compréhension du système des rotations et son travail ensemble. »

Chacun, en effet, apporta sa pierre à l'édifice. Pour une première sortie qui appelle certes confirmation. Mais qui est rassurante à plus d'un titre.

J.-F. C.

Une première dédiée

A la conférence de presse d'après match, Eric Girard a dédié cette première victoire en tant qu'entraîneur en pro A, à Yannick Le Manac'h disparu au printemps après une longue maladie. « Je lui dédie car il m'a tiré du trou et redonné une chance à Cognac quand tout allait mal pour moi à Salon-de-Provence. »



Gérald Madkins a effectué un match complet. 28 points à 67 % de réussite avec 6 tirs sur 10 à 3 points, 7 rebonds, 5 passes décisives 2 interceptions. Ici, il est face à Threat sous les regards de Risacher, Struelens qui coupe la ligne de passe à Fortier.

(Photo C.R.)

Cholet turbo, Paris diesel

Avec ce premier revers en terre choletaise, force est de constater que le PSG Racing a reçu une première gifle. Certes, Cholet, dans sa formule actuelle, apparaît mieux armé pour ne pas connaître les mêmes désillusions que la saison passée. Pourtant, avec l'effectif pléthorique mis à la disposition de Chris Singleton pour sa quatrième année à la tête de l'équipe, beaucoup s'accordaient à faire de l'équipe parisienne l'épouvantail de cette nouvelle saison, voire le principal rival pour le titre de Pau-Orthez. De fait, c'est avec l'étiquette de favoris que Sciarra et les ex-stars NBA, Reid et Threatt, débarquaient à La Meilleraie.

Mais Eric Girard a su insuffler un souffle nouveau à cette formation des Mauges, gérant son équipe à la faveur de rotations inspirées et bénéfiques pour son collectif. Jean Galle, qui déclarait samedi dans les colonnes de "L'Equipe magazine", que « *cette dernière saison choletaise était peut-être de trop* », a dû apprécier du bout du banc d'où il observe dorénavant les matches, la prestation de la troupe de son jeune successeur.

Au PSG en revanche, c'était la soupe à la grimace. Sciarra, le roi de la passe, sans influence sur le jeu de son équipe, Risacher transparent, Struelens mal utilisé sous les panneaux, Reid qui devra s'habituer à l'arbitrage européen et au collectif parisien, il n'y avait guère que Richard Dacoury et, à un degré moindre, le second arrière Sedale Threatt, à avoir surnagé au milieu des leurs. Sans doute Charles Biétry, qui avait tenu à accompagner ses troupes pour ces trois coups s'attendait-il à autre chose des protégés de Singleton. Néanmoins, avec un calendrier relativement favorable jusqu'à fin octobre et un déplacement à Pau, si l'on excepte la troisième journée et la visite à Villeurbanne, les Parisiens devraient avoir suffisamment de temps pour mettre le diesel en route.

Du côté choletais, l'on a d'ores et déjà enclenché le turbo, mais il importe maintenant de conserver cette vitesse de croisière et de ne connaître aucun écart de conduite, pour ne pas revivre les mêmes violentes sorties de route de la saison écoulée.

(page 18)

Echos de la Meilleraie

La NBA, c'est plus ça ! — Entre un Eric Girard avouant ne pas suivre du tout la NBA et Chris Singleton avouant « *s'en fiche* » de ce que ses joueurs avaient fait avant (en NBA), étrange et rafraîchissante connivence.

Le genou d'Ostrowski. — Stéphane Ostrowski a retrouvé le sourire avec la nouvelle formation de CB. Seule ombre au tableau, il souffre d'un genou pour lequel il a passé un examen IRM pas franchement satisfaisant.

Ediles au couloir. — Le maire

Gilles Bourdouleix et son adjoint aux sports, Michel Champion, ont été les premiers à rejoindre les couloirs des vestiaires choletais pour féliciter leurs représentants.

Masque et masque. — Si, comme nous l'annoncions samedi, Paul Fortier portait un masque de protection pour son nez cassé à Angers, Sciarra semblait en porter un autre moins visible. Il semblait faire le masque, car la présence de Sedale Threatt, nouveau meneur américain, est de nature à lui faire de l'ombre.

Tout nouveau, tout beau. — Les Choletais sont sur la bonne voie de la professionnalisation. Cette fois, le club met enfin une salle de presse digne de ce nom — et de ce qui se fait ailleurs — aux visiteurs de la Meilleraie.

Les béquilles au rancart. — Depuis sa blessure au talon — tendon d'Achille — Jean Galle doit s'aider de béquilles. La joie du succès aidant, le directeur sportif du club est arrivé à la salle de presse les béquilles sous le bras.

Première gifle pour le PSG

Cholet a battu les stars parisiennes, seul Richard Dacoury échappant au naufrage.

LE PSG-Racing, qui s'est sérieusement renforcé à l'intersaison, a reçu la première gifle du championnat, en concédant une large défaite à Cholet (85-72), samedi, lors de la première journée.

Les trois autres prétendants affichés au titre et aux places qualificatives pour l'Euroleague ont remporté leur premier succès : Pau-Orthez vendredi, à Chalon-sur-Saône (93-77), Villeurbanne face à Gravelines (77-55), et Limoges contre Strasbourg (75-72).

Dans la catégorie des candidats aux places d'honneur derrière les quatre grands, Le Mans, Nancy et Dijon ont réalisé une bonne opération en s'imposant respectivement à Levallois (96-85), Antibes (73-65) et Evreux (94-83), alors que Besançon a battu Montpellier (72-66).

L'ailier du Mans Ron Anderson, 38 ans, a été le meilleur réalisateur de la journée : 41 points (67 % de réussite).

Cholet - PSG. — Les vedettes du PSG comptaient déjà 15 points de retard à la mi-temps (40-25). Seul l'ex-Limougeaud Richard Dacoury, 37 ans et 27 points, a été à la hauteur de sa réputation. Les autres ont été victimes de l'enthousiasme des Choletais et de l'Américain Gerald Madkins (28 points).

Limoges - Strasbourg. — Limoges s'est offert sa première frayeur de la saison : les

deux équipes étaient toujours à égalité (69-69) à 57 secondes de la fin. Pour bien aborder l'Euroleague le 19 septembre, les Limougeauds devront trouver rapidement un remplaçant à l'ailier américain Rolando Blackman, reparti aux Etats-Unis pour de basses questions matérielles.

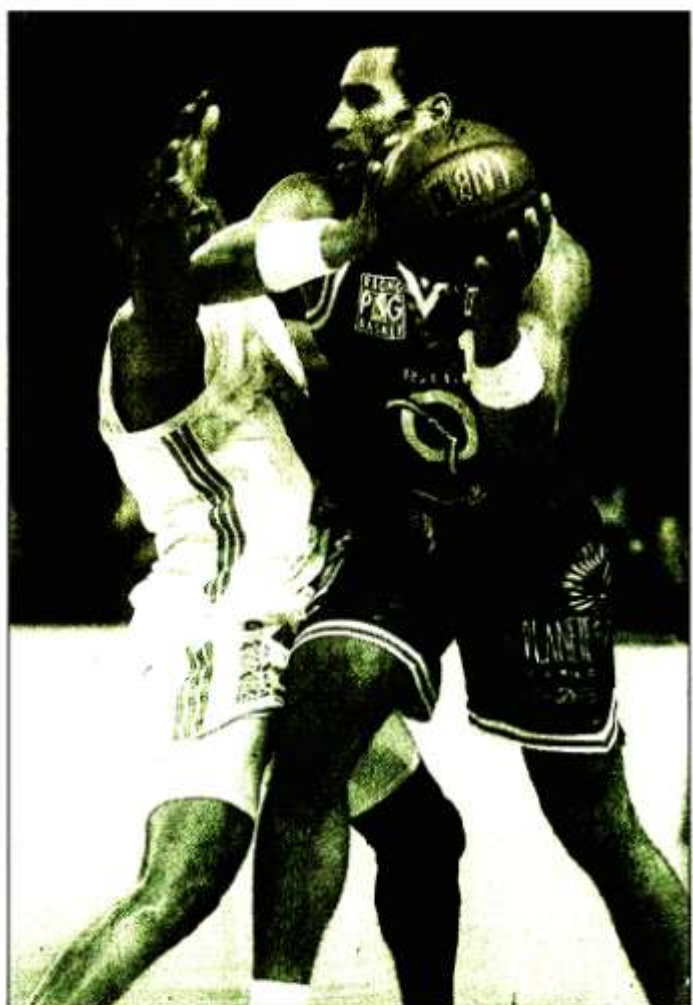
Villeurbanne - Gravelines. — Gravelines a résisté pendant une mi-temps avant de s'effondrer. La défense de zone des Nordistes a été victime du trio Rudd-Adams-Howard.

Chalon - Pau-Orthez. — Pau-Orthez, tenant du titre, a répondu présent au premier rendez-vous. Les Palois ont pourtant peiné avant de faire la différence. Les Chalonnais ont bien résisté grâce notamment à l'ailier lituanien Rimas Kurtinaitis.

Antibes - Nancy. — L'ailier Christophe Lion a fêté son retour à Nancy (21 points), permettant à son équipe de faire l'une des bonnes affaires de la journée. Les Lorrains ont fait la différence en seconde période, malgré un super Michael Ray Richardson, 39 ans et 25 points !

Levallois - Le Mans. — L'ailier Ron Anderson (41 points) a permis au Mans de se détacher en milieu de seconde période. Auparavant, les Manceaux avaient connu de grosses difficultés pendant trente minutes face à Levallois pourtant privé de trois éléments-clés, les deux internationaux Moustapha Sonko et Stéphane Lauvergne, ainsi que l'arrière Stéphane Bergeron.

Evreux - Dijon. — Plus adroits. Les Dijonnais l'ont emporté grâce à une adresse su-



Les Choletais et Madkins ont fait preuve d'enthousiasme.

(Photo - NR - Catherine Rocher)

périeure. Ils ont également bien maîtrisé Banks, l'ailier américain d'Evreux.

Besançon - Montpellier. — Besançon a fait la différence d'entrée et conservé 10 points

d'avance pendant la majeure partie du match. Cela a permis aux Bisontins de résister au retour de Montpellier en fin de match.

Ils ont dit...

Stéphane Ostrowski (Pitch Cholet). — « Cette victoire acquise face aux stars (sic !) du PSG fait d'autant plus plaisir que, par rapport à la saison dernière, notre entrée en matière ratée était toujours dans les esprits. Il reste bien entendu beaucoup de travail à effectuer mais il faut avant tout retenir la concentration et l'enthousiasme de l'ensemble de l'équipe qui a su rester solidaire pendant 40 minutes ».

Paul Fortier (Pitch Cholet). — « Cette victoire est importante pour le club car la saison passée a dû être difficile à vivre pour les dirigeants, les joueurs et les spectateurs. Malgré l'arrivée de cinq nouveaux joueurs, l'équipe est déjà très soudée et tout le monde tra-

vaille dur dans un esprit positif. A nous de continuer dans cette voie ».

Valéry Demory (Pitch Cholet). — « Ce soir, je savoure avant tout le plaisir d'avoir battu une grosse cylindrée du championnat, ce qui constitue d'ores et déjà une nouveauté par rapport à la saison dernière. Nous avons bien préparé ce match. Eric (Girard) a bien joué le coup tactiquement en apportant beaucoup de variété dans nos systèmes, tandis que notre défense, qui devrait en surprendre plus d'un cette année, et l'enthousiasme déployé par l'ensemble de l'équipe ont été déterminants face aux Parisiens ».

Richard Dacoury (PSG Racing). — « Nous ne nous

sommes jamais vraiment remis de notre mauvais début de match. La loi du sport est ainsi faite, une équipe se forge et ne s'achète pas, et la victoire choletaise, amplement méritée, vient nous le rappeler ».

Charles Biétry (président du PSG Omnisports). — « Ne cherchons pas d'excuses à cette défaite. Ce soir, la motivation était choletaise, et, à ce titre, les hommes du président Pasquier méritent largement leur victoire. Ce faux pas ne remet rien en question, mais il va refroidir les ardeurs de ceux qui pensaient que le PSG Racing allait du jour au lendemain jouer les premiers rôles. Alors revenons à plus d'humilité et mettons-nous au travail pour relever la tête le plus rapidement possible ».

Les autres matches

• LIMOGES - STRASBOURG : 75-72 (47-37)

2500 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Koog.

Limoges : 29 tirs/64 (dont 4/16 à 3 pts) ; 13 LF/18 ; 22 fautes.

Forte 9, FLEMING 6, Dunkley 3, Doyle 7, Conceicao 13, H. Occansey 2, Bonato 25, M'Bahia 6, Weis 4.

Strasbourg : 26 tirs/63 (dont 7/20 à 3 pts) ; 13 LF/18 ; 23 fautes.

Guinot 7, Reisenbüchler 6, Micoud 3, Lehtonen 6, Weissler 7, GORENC 30, RICH 13.

• CHALON/SAONE - PAU-ORTHEZ : 77-93 (40-48)

2300 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Manasse-ro.

Chalon/Saône : 23 tirs/48 (dont 8/22 à 3 pts) ; 23 LF/27 ; 24 fautes ; 1 joueur sorti : Ouldyassia (39e).

Castano 0, Ouldyassia 6, Schmitt 11, PITTMAN 11, Patterson 15, KURTINAITIS 16, Garnier 2, K. Hill 16.

Pau-Orthez : 33 tirs/57 (dont 7/12 à 3 pts) ; 20 LF/28 ; 24 fautes ; 1 joueur sorti : T. Gadou (36e).

Fauthoux 5, CROWDER 7, Dubos 2, T. Gadou 24, Foirest 6, D. Gadou 6, Rigau 29, Bryn 4, BLAIR 10.

• BESANCON - MONTPELLIER : 72-66 (35-29)

3004 spectateurs. Arbitres : MM. B. Vauthier et Guesdin.

Besançon : 26 tirs/53 (dont 3/9 à 3 pts) ; 17 LF/26 ; 26 fautes ; 1 joueur sorti : Bowen (39e).

Allinéi 2, A. Sy 15, BOWEN 17, C. Dumas 6, A. Lopez 7, Whyte 14, S. Jackson 2, McIVER 9.

Montpellier : 23 tirs/47 (dont 7/14 à 3 pts) ; 13 LF/20 ; 31 fautes ; 1 joueur sorti : S. Henry (34e).

S. HENRY 16, Racine 10, Dancy 5, Dioumassi 7, Sormonte 3, Butter 4, SELLERS 21.

• EVREUX - DIJON : 83-94 (36-46)

2300 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Guisnel.

Evreux : 29 tirs/65 (dont 5/19 à 3 pts) ; 20 LF/26 ; 27

• **EVREUX - DIJON : 83-94 (36-46)**

2300 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Guisnel.
Evreux : 29 tirs/65 (dont 5/19 à 3 pts) ; 20 LF/26 ; 27 fautes ; 4 joueurs sortis : Kraidy (22'), Von Buchwaldt (32'), Bergström (34'), C. Williams (39').

Kraidy 2, Gomis 7, Sénéchal 18, Fleury 4, Bergström 4, BANKS 21, Von Buchwaldt 5, C. WILLIAMS 22.

Dijon : 35 tirs/55 (dont 8/15 à 3 pts) ; 16 LF/25 ; 23 fautes ; 1 joueur sorti : J. Vérove (35').

PAYNE 22, Hamm 20, Larsson 11, NORDGAARD 25, Nelcha 16.

• **VILLEURBANNE - GRAVELINES : 77-55 (34-27)**

3000 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Wagner.

Villeurbanne : 31 tirs/52 (dont 4/16 à 3 pts) ; 11 LF/17 ; 14 fautes.

RUDD 12, Pluvy 6, Rippert 6, Digbeu 12, B. HOWARD 14, Adams 13, Bilba 1, R. Smith 13.

Gravelines : 21 tirs/54 (dont 6/18 à 3 pts) ; 7 LF/13 ; 19 fautes.

Lorentz 8, F. Vérove 2, CARVER 18, Percevault 10, Millois 1, Wallez 3, HALL 13.

• **ANTIBES - NANCY : 65-73 (32-35)**

1200 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Castano.

Antibes : 25 tirs/53 (dont 6 à 3 pts) ; 9 LF/10 ; 22 fautes ; 1 joueur sorti : Becchetti (40').

BLACKWELL 4, Mian 4, C. N'Diaye 3, RICHARDSON 25, Becchetti 8, Domon 3, Redden 13.

Nancy : 25 tirs/49 (dont 6 à 3 pts) ; 17 LF/20 ; 13 fautes.

Cérèse 7, Perrier-David 5, Lion 21, Jullian 14, RATLIFF 15, OLIVER 3, D. Lewis 6, Bousinière 2.

• **LEVALLOIS - LE MANS : 85-96 (51-49)**

1500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Poilblanc.

Levallois : 33 tirs/64 (dont 8/18 à 3 pts) ; 11 LF/16 ; 19 fautes.

Essart 5, Gaither 13, Zig 15, Girondin 0, Giffa 0, Bisseni 0, Deines 4, REGISTER 23, HALLAS 25.

Le Mans : 37 tirs/64 (dont 13/18 à 3 pts) ; 9 LF/12 ; 20 fautes.

Bouvier 5, Truvillion 10, Tarpey 0, Bernard 6, J. GRANT 26, Scholten 8, ANDERSON 41.

Le classement

	Fts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1 - Le Mans	2	1	1	0	0	96	85	11
Pau-Orthez	2	1	1	0	0	93	77	16
Nancy	2	1	1	0	0	73	65	8
Dijon	2	1	1	0	0	94	83	11
Limoges	2	1	1	0	0	75	72	3
Villeurbanne	2	1	1	0	0	77	55	22
Cholet	2	1	1	0	0	85	72	13
Besançon	2	1	1	0	0	72	66	6
9 - Strasbourg	1	1	0	0	1	72	75	-3
Gravelines	1	1	0	0	1	55	77	-22
PSG-Racing	1	1	0	0	1	72	85	-13
Montpellier	1	1	0	0	1	66	72	-6
Levallois	1	1	0	0	1	85	96	-11
Chalon/Saône	1	1	0	0	1	77	93	-16
Antibes	1	1	0	0	1	65	73	-8
Evreux	1	1	0	0	1	83	94	-11

La 2e journée

• **Vendredi 13 septembre** : Montpellier - Cholet ; Nancy - Chalon/Saône.

• **Samedi 14 septembre** : Besançon - Limoges ; PSG Racing - Evreux ; Dijon - Villeurbanne ; Gravelines - Antibes ; Pau-Orthez - Levallois ; **Le Mans** - Strasbourg.

Cholet convaincant devant Paris-SG (85-72) ● Nancy affiche la couleur à Antibes (65-73) et Dijon à Evreux (83-94) ● Anderson (41 pts) signe le succès du Mans à Levallois (85-96) ● Pau et Villeurbanne déroulent, Limoges se fait une frayeur, Besançon assure.

PRO A

(1^{re} journée aller)

Vendredi	
Chalon-sur-Saône - Pau-Orthez ..	77-93
Samedi	
Besançon - Montpellier	72-86
Cholet - PSG-Racing	85-72
Evreux - Dijon	83-94
ASVEL - Gravelines	77-55
Antibes - Nancy	65-73
Levallois - Le Mans	85-96
Limoges - Strasbourg	75-72

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	2	1	1	0	77	55
Pau-Orthez	2	1	1	0	93	77
Cholet	2	1	1	0	85	72
Le Mans	2	1	1	0	96	85
Dijon	2	1	1	0	94	83
Nancy	2	1	1	0	73	65
Besançon	2	1	1	0	72	66
Limoges	2	1	1	0	75	72
9. Strasbourg	1	1	0	1	72	75
Montpellier	1	1	0	1	66	72
Antibes	1	1	0	1	65	73
Levallois	1	1	0	1	85	96
Evreux	1	1	0	1	83	94
PSG-Racing	1	1	0	1	72	85
Chalon/Saône	1	1	0	1	77	93
Gravelines	1	1	0	1	55	77

● 2^e journée aller (samedi 14 septembre) : Besançon-Limoges ; Montpellier-Cholet (le 13) ; Paris-SG - Evreux ; Dijon-Villeurbanne ; Gravelines-Antibes ; Nancy-Chalon ; Pau-Orthez - Levallois ; Le Mans - Strasbourg.

PRO B

(1^{re} journée aller)

Vendredi	
Roanne - Tours	88-64
Samedi	
Caen - Hyères-Toulon	67-77
Brest - Poissy-Chatou	70-75
Maurienne - Bourg	81-71
Nantes - Vichy	83-72
Châlons-en-Ch. - Golbey-Epinal ..	75-59
Le Havre - Angers	77-87
Toulouse - Saint-Brieuc	101-83

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ROANNE	2	1	1	0	88	64
Toulouse	2	1	1	0	101	83
Châlons-en-Ch.	2	1	1	0	75	59
Nantes	2	1	1	0	83	72
Angers	2	1	1	0	87	77
Maurienne	2	1	1	0	81	71
Hyères-Toulon	2	1	1	0	77	67
Poissy-Chatou	2	1	1	0	75	70
9. Brest	1	1	0	1	70	75
Le Havre	1	1	0	1	77	87
Bourg	1	1	0	1	71	81
Caen	1	1	0	1	67	77
Vichy	1	1	0	1	72	83
Golbey-Epinal	1	1	0	1	59	75
Saint-Brieuc	1	1	0	1	83	101
Tours	1	1	0	1	64	88

● 2^e journée aller (samedi 14 septembre) : Caen-Toulouse (le 13) ; Hyères-Toulon - Brest ; Poissy-Chatou - Roanne (à Poissy) ; Tours-Maurienne ; Bourg-en-Bresse - Nantes ; Vichy-Châlons ; Golbey-Epinal - Le Havre ; Angers - Saint-Brieuc.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

T. GADOU (Pau)	JULIAN (Nancy)
DIGBEU (ASVEL)	BONATO (Limoges)
HAMM (Dijon)	

ÉTRANGERS

PAYNE (Dijon)	WHYTE (Besançon)
ANDERSON (Le Mans)	NORDGAARD (Dijon)
MADKINS (Cholet)	



LES LEADERS

MARQUEURS PRO A : 1. Anderson (Le Mans), 41 ; 2. Gorenc (Strasbourg), 30 ; 3. RIGAUDEAU (Pau-Orthez), 29 ; 4. Madkins (Cholet), 28 ; 5. DACOURY (PSG), 27 ; 6. Grant (Le Mans), 26 ; 7. Richardson (Antibes), Nordgaard (Dijon), Hallas (Levallois), BONATO (Limoges), 25, etc.

REBONDEURS PRO A : 1. Williams (Evreux), 14 ; 2. Conceicao (Limoges), 13 ; 3. Struelens (PSG), 12 ; 4. Register (Levallois), 11 ; 5. Hall (Gravelines), MBALIA (Limoges), Sellers (Montpellier), 10 ; 8. Payne (Dijon), JULIAN (Nancy), 9 ; 10. Molver (Besançon), Grant (Le Mans), Blair (Pau), Reid (PSG), 8, etc.

PASSEURS PRO A : 1. TRUVILLION (Le Mans), 11 ; 2. HAMM (Dijon), 10 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 9 ; 4. DUMAS (Besançon), 7 ; 5. OSTROWSKI (Cholet), ZIG (Levallois), Fleming (Limoges), SCARRA (PSG) 6 ; 9. Madkins (Cholet), LORENTZ (Gravelines), Conceicao (Limoges), DIGBEU (Villeurbanne), 5, etc.

MARQUEURS PRO B : 1. Bartels (Maurienne), Jaxon (Toulouse), 32 ; 3. Warner (Toulouse), 31 ; 4. Faulkner (Le Havre), 29 ; 5. Battle (Angers), Currie (Brest), Gilgeous (Châlons), 27 ; 8. CAVELIER (Poissy-Chatou), GARRY (Saint-Brieuc), 26 ; 10. Mudd (Le Havre), 25, etc.

NB. Les joueurs français sont en capitales.

● **NOTA** : par suite d'un problème technique, les statisticiens antibois n'ont pu établir les temps de jeu de la rencontre Antibes-Nancy. C'est pourquoi ils font défaut dans notre tableau.

La cote

Pitch Cholet

Pour son retour à La Meilleraie, Pitch Cholet n'a pas manqué ses retrouvailles avec son public, glanant un premier succès plein de promesses pour l'avenir. Mention particulière également à Gerald Madkins. L'Américain de CB s'est rattrapé de la mauvaise impression laissée le week-end dernier face à Zagreb et les universitaires de WGB. Cette fois, c'est un Madkins percutant et incisif qu'il nous fut donné de voir.

Le chiffre

2'27"

C'est le temps qu'il restait à jouer en première mi-temps, lorsque, pour la première fois, l'un des acteurs de la soirée se présenta sur la ligne des lancers-francs. Ce fut J. R. Reid en l'occurrence, et ces lancers sanctionnaient, non une simple faute dans le jeu, mais la huitième faute choletaise.

4000

Comme le nombre de spectateurs venus découvrir le visage de Pitch Cholet dans sa nouvelle version. Un chiffre qui rassurera le président Pasquier et les dirigeants choletais, surtout avec cette brillante issue. Mais le public est arrivé relativement tard, comme en témoignait cette longue file d'attente aux guichets à un petit quart d'heure du coup d'envoi. Il y a bien longtemps que La Meilleraie n'avait plus connu cela...

Formule

Une équipe fantôme

C'est ce terme qu'utilisa samedi soir Chris Singleton pour qualifier la prestation de sa troupe. Et il tentait d'expliquer cette première désillusion : « sans doute nous sommes-nous vus trop beaux trop tôt. Peut-être avons-nous trop lu les journaux ?... » Allusion étant faite ici au statut de favoris dont sont affublés les Parisiens cette année.

Initiative

Nouvelle présentation

Pour la présentation des équipes, les Choletais avaient regagné le couloir menant aux vestiaires. Et à l'appel de leur nom, ils apparaissaient à la lumière et venaient se placer sur le terrain, pendant que le speaker effectuait une brève mais complète présentation de leur palmarès.

Les stats de la première journée

Anderson toujours là. — Meilleur marqueur de la saison 94-95 sous les couleurs de Montpellier et sous les ordres d'Alain Weisz, le néo-Manceau Ron Anderson n'a pas tardé à retrouver ses marques dans le championnat français. Et surtout, il a démontré que ses 38 printemps n'avaient pas véritablement de prise sur lui. Avec 41 points, il fut l'un des principaux artisans du succès sarthois à Levallois. Les 30 points du Slovène Gorenc n'auront pas suffi aux Strasbourgeois en revanche en terre limougeaude.

A signaler enfin les 29 points vendredi du Palois Antoine Rigau. Lui qui se disait peu en condition du fait d'une blessure et d'une reprise tardive...

41 pts. — Anderson (Le Mans)

30 pts. — Gorenc (Strasbourg)

29 pts. — Rigau (Pau-Orthez)

28 pts. — Madkins (Cholet)

27 pts. — Dacoury (PSG)

26 pts. — J. Grant (Le Mans)

25 pts. — Nordgaard (Dijon), Richardson (Antibes), Hallas (Levallois), Bonato (Limoges)

24 pts. — T. Gadou (Pau-Orthez)

23 pts. — Register (Levallois)

22 pts. — Threatt (PSG), C. Williams (Evreux), Payne (Dijon)

21 pts. — Sellers (Montpellier), Banks (Evreux)

20 pts. — Fortier (Cholet), Hamm (Dijon)

Le Mans cartonne à 3 points.

— Avec un étonnant 13/18 au delà de la ligne des 6,25 mètres, les Manceaux d'Alain Weisz ont accompli là une per-

formance d'adresse qu'il sera bien difficile d'égaler. De leur côté, les Levalloisiens, ont tenté tout autant de shoots primés, avec beaucoup moins de réussite, puisque seulement 8 de leurs tentatives trouvaient le chemin des filets.

Struelens prend les rebonds.

— Le Belge du PSG Racing, Eric Struelens, n'a pas totalement manqué ses débuts sous la tunique parisienne. Si son apport offensif n'a pas semblé à la hauteur des espérances de son coach, en revanche, Struelens a effectué sa part de travail sous les panneaux, ramassant 12 rebonds défensifs. Un total qui en fait le meilleur rebondeur du jour devant les Limougeauds M'Bahia et Conceicao (9 chacun).